

des Princes &c. Janvier 1711. 17
paigne s'y est passée sans effusion de sang, de même qu'en Allemagne. Le Général Thaur qui commandoit l'Armée des Alliez en ce Pais là, fit plusieurs mouvemens pour tâcher de penetrer en Dauphiné ou en Provence : mais le Maréchal de Berwick se rencontra toujours à son passage, & déconcerta ses projets.

Quelques troupes Imperiales passans de Naples en Lombardie, traverserent les Etats *En Italie & frontieres de Dauphiné,* de l'Eglise, avec la discipline qui leur est ordinaire. Le Général Walis homme habile & prévoyant, qui étoit chargé de la conduite de ces troupes, se doutant bien que les Sujets du Pape accoutumés à ne voir que des recrues de Monasteres, se gendarmeroient de quelque petit pillage & exactions forcées, qui sont regardées comme de gros pechez mortels sur les terres de l'Eglise, quoi que ce ne soit que de simples *peccadilles* en Allemagne : ce Général, dis je, prit soin d'exiger bon gré mal gré une quittance générale des Magistrats & Commissaires du Pape, tant de ce qui avoit été fourni par les Etapiers, que de tout ce qui pouvoit avoir été exigé ou pris par les Soldats & Officiers : ces Imperiaux menacerent de rester à discretion dans l'endroit où ils étoient, si ces quittances n'étoient promptement expédiées sans aucune reserve. Les Papalins consentirent donc de suivre la loi que les Imperiaux leur imposerent, & crurent avoir assez remedié à la chose par un procès verbal, accompagné de protestations contre la validité des quittances qu'ils venoient de signer; les plaintes qu'on en porta à Rome furent envoyées à Vienne sans aucun succès. si ce n'est que les Ministres de l'Empereur soutinrent